

particuliers. On peut en effet regretter que quelques études de cas typiques ne soient pas présentées de façon détaillée. Car si l'assistance technique appelle la formulation d'une politique mûrement réfléchie, elle ne peut vraiment réussir que si elle s'appuie aussi sur les leçons de l'expérience sur le terrain, chaque région du monde plaçant les Universités devant des difficultés spécifiques.

Mais, en formulant ce reproche, nous sommes sans doute quelque peu injustes. *The World Role of Universities* a, avant tout, pour objectif de montrer dans quelle direction les établissements d'enseignement supérieurs américains dirigent leur action ou pourront la diriger à l'avenir. Et ce but est atteint.

G. L. DE LANDSHEERE, Liège

BURNS, GERALD P. (ed.), *Administrators in Higher Education: Their Functions and Coordination*. New York: Harper 1962, pp. 236. \$ 4.—

"The editor takes justifiable pride in presenting this collaborative effort," writes the immodest editor of this book. Unfortunately, his pride is completely unjustifiable. There seems to be no good reason why such a book should have been published. It consists of a number of very short statements by "distinguished" leaders in American higher education on various aspects of the administration of colleges and universities. Several functions of administration are isolated for separate treatment. For example, one chapter is devoted to "The Vice-President or Director of Public Relations," another to "The Alumni Director," and so on. The chapters are so brief, and the writers such busy men, that the whole book becomes merely a tedious elaboration of old clichés and the payment of lip-service to trite shibboleths. The editor hopefully remarks in his introduction that, "the caliber and reputation of the writers insure the value of the contributions made." He should know from countless previous examples that such an assumption is wholly unwarranted.

PAUL NASH, Boston Mass

SCHWARZ, RICHARD (Ed.). *Universität und moderne Welt. Ein internationales Symposium*. Berlin: W. de Gruyter 1962, 665 pp.

La collection *Bildung/Kultur/Existenz* de l'Institut de Pédagogie de l'Université de Vienne sera consacrée à des enquêtes scientifiques rigoureuses portant sur des problèmes cruciaux pour l'homme moderne et sa culture.

Réagissant contre l'accumulation inarticulée de faits à laquelle la recherche d'aujourd'hui se cantonne trop souvent, les directeurs de la collection entendent présenter de vastes synthèses "où la science contribuera au véritable épanouissement de l'homme". Le premier volume de la série, un symposium, examine la situation de *l'Université devant le monde moderne*.

La question la plus générale à laquelle cet ouvrage entreprend de répondre est posée par R. Schwarz: à une époque de l'histoire de l'humanité où la science semble échapper au contrôle moral de l'homme, quelle position valable l'Université peut-elle prendre dans les domaines philosophique, sociologique et scientifique? Alors que

tout change autour d'elles, les institutions d'enseignement supérieur ont-elles toujours une conscience exacte des problèmes qui se posent et du rôle qu'elles peuvent jouer ?

Ce sont les idéaux mêmes des Universités qui sont actuellement en cause. Or, ces idéaux peuvent-ils être partout les mêmes ? L'Orient réagira-t-il comme l'Occident ? En fait, l'Asie et l'Afrique connaissent un déchirement extrêmement grave au moment où leurs religions et leurs traditions millénaires sont ébranlées par la science et la technique forgées en Occident : non seulement le style de vie des peuples d'Asie et d'Afrique est bouleversé, mais aussi leurs modes de pensée. De son côté, l'Occident connaît une période d'instabilité intellectuelle.

En Occident, on peut classer les Universités selon trois grands types : le type anglais, indépendant de l'Etat, avec son système de "colleges" où l'on accorde plus d'importance à la formation humaine générale qu'à la spécialisation ; le type français, dirigé par l'Etat et préparant techniquement et scientifiquement à la profession ; le type allemand qui se situe entre les deux précédents, alliant la recherche à l'enseignement pratique.

Ces formes occidentales de l'Université diffèrent de façon souvent essentielle des Universités asiatiques, orientées, dans la plupart des cas, dans un sens théologique ou religieux. Comme Richard Schwarz le souligne dans son introduction, la philosophie orientale prend place à côté de la pensée occidentale. On réalise aujourd'hui de mieux en mieux que l'Occident ne peut plus ambitionner d'être seul, pour le monde entier, l'étalon humain, politique, culturel et religieux. De plus, il faut aussi compter, dans un proche avenir, avec l'entrée massive de l'Afrique dans l'équation universelle.

Dès maintenant une chose est certaine : l'humanisme traditionnel avec son monisme culturel est dépassé. "Il y a aujourd'hui plusieurs façons d'être un homme civilisé".

Dans toutes les études particulières qui composent *Universität und moderne Welt* on retrouve un grand nombre de problèmes communs : autonomie de la science et rapports des Universités avec l'Etat et la société ; recherche scientifique et préparation professionnelle ; spécialisation et unité de la science ; dégradation des relations personnelles professeurs-étudiants à cause de l'accroissement rapide des populations étudiantes ; recherche désintéressée et rentabilité immédiate de la recherche ; recul de la conscience existentielle devant un certain progrès matérialiste.

Toutefois, les tensions existantes peuvent être salutaires. Car elles sont un signe de vie. La crise actuelle de l'Université est un aspect de la crise de l'humanité. On peut espérer que les tensions actuelles donneront naissance à une synthèse plus riche encore que toutes celles qui sont nées dans le passé.

Tel est, croyons-nous, le message essentiel de ce symposium. On y lira des études particulières sur les Universités de langue allemande (dont une contribution de K. Jaspers sur le *Double visage de la réforme universitaire*), puis sur les autres Universités en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Le thème de l'Université européenne est également abordé (notamment par H. Bruggmans).

Ce livre important s'adresse surtout aux lecteurs qui s'intéressent à la philosophie de la culture et aux spécialistes de l'éducation comparée qui trouveront ici des indications précieuses sur l'évolution profonde des Universités dans le monde.

G. L. DE LANDSHEERE, Liège